

LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2018

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES Zone €** Hors zone €

Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*

▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, Papier + numérique demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***) numérique seul 40 € 45 €

▶ abonnement papier et électronique / renouvellement 80 € 85 €

▶ abonnement électronique seul (PDF)**** 50 € 50 €

OU

Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

▶ abonnement annuel (sans adhésion) 90 € 95 €

OU

Adhésion seule à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle 30 € 30 €

2. PERSONNES MORALES

Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

▶ associations archéologiques françaises 120 €

▶ autres personnes morales 155 € 165 €

Adhésion à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle 30 € 30 €

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE : DATE DE NAISSANCE : _ _ / _ _ / _ _ _ _

E-MAIL :

VOUS ÊTES : « professionnel » (votre organisme de rattachement) :

« bénévole » « étudiant » « autre » (préciser) :

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : _ _ / _ _ / _ _

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date, signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire : CB nationale Mastercard Visa

N° de carte bancaire : _ _ _ _ _

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ / _ _ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, si vous ne souhaitez pas renouveler votre abonnement, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

**** : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).



CREUSER AU MÉSOLITHIQUE
DIGGING IN THE MESOLITHIC

ACTES DE LA SÉANCE
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE
FRANÇAISE
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

29-30 MARS 2016

Textes publiés sous la direction de

Nathalie ACHARD-COROMPT,
Emmanuel GHESQUIÈRE
et Vincent RIQUIER

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

12

CREUSER AU MÉSOLITHIQUE

DIGGING IN THE MESOLITHIC

ACTES DE LA SÉANCE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

29-30 MARS 2016

Textes publiés sous la direction de

Nathalie ACHARD-COROMPT, Emmanuel GHESQUIÈRE et Vincent RIQUIER



Société préhistorique française

Paris

2017

**Les « Séances de la Société préhistorique française »
sont des publications en ligne disponibles sur :**

www.prehistoire.org

Illustration de couverture : Chouilly « la Haute Borne », Marne (cliché Vincent Riquier, INRAP)



Responsables des réunions scientifiques de la SPF :

Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya

Directeur de la publication : Jean-Marc Pétillon

Révision du texte : Karoline Mazurié de Keroualin (www.linarkeo.com)

Maquette et mise en page : Franck Barbary et Martin Sauvage (USR 3225, Maison Archéologie et Ethnologie, Nanterre)

Mise en ligne : Ludovic Mevel



Société préhistorique française

(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.

Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris

Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : spf@prehistoire.org

Site internet : www.prehistoire.org

Adresse de gestion et de correspondance

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex

Tél. : 01 46 69 24 44

La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),
du Centre national de la recherche scientifique, du Centre national du Livre,
de l'Institut national de recherches archéologiques préventives,
de la direction régionale des Affaires culturelles de Champagne-Ardenne,
de Cités en Champagne, communauté d'agglomération de Châlons-en-Champagne
et de l'association Promouvoir l'archéologie de la Préhistoire et de la Protohistoire en Champagne-Ardenne

© Société préhistorique française, Paris, 2017.

Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2017

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-73-3 (en ligne)

SOMMAIRE / CONTENTS

Frédéric SÉARA, Anne AUGEREAU et Jean-Paul DEMOULE — Préfaces / <i>Forewords</i>	7
Nathalie ACHARD-COROMPT, Emmanuel GHESQUIÈRE, Christophe LAURELUT, Charlotte LEDUC, Arnaud RÉMY, Isabelle RICHARD, Vincent RIQUIER, Luc SANSON et Julia WATTEZ — Des fosses par centaines, une nouvelle vision du Mésolithique en Champagne : analyse et cartographie d'un phénomène insoupçonné / <i>Hundreds of Pits, a New Vision of the Mesolithic in Champagne: Analysis and Mapping of an Unexpected Phenomenon</i>	11
Nathalie ACHARD-COROMPT — Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) : un gisement de fosses du Mésolithique / <i>The site of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department): a Mesolithic Pit Site</i>	27
Emmanuel GHESQUIÈRE avec la collaboration de Nathalie ACHARD-COROMPT — Le mobilier lithique des fosses mésolithiques de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) et de Rônai – La Hoguette (Orne) / <i>The Lithic Material from the Mesolithic Pits at Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department) and Rônai – La Hoguette (Orne Department)</i>	45
Charlotte LEDUC et Nathalie ACHARD-COROMPT — Apport des études archéozoologiques à la compréhension de la nature et du fonctionnement des fosses mésolithiques : l'exemple de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) / <i>Contribution of Zooarchaeological Studies to the Understanding of Mesolithic Pits: the Case Study of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department)</i>	59
Salomé GRANAI et Nathalie ACHARD-COROMPT — Environnement, datation et fonctionnement des fosses mésolithiques de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) : les réponses des malacofaunes continentales / <i>Environment, Dating and Use of the Mesolithic Pits of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department): the Contribution of the Continental Malacofauna</i>	69
Julia WATTEZ, Marylise ONFRAY et Céline COUSSOT – Géoarchéologie des fosses profondes mésolithiques : des aménagements pour quels usages ? / <i>Geoarchaeology of Mesolithic Deep Pits: What Were these Features Used for?</i>	87
Arnaud RÉMY — Le gisement mésolithique de Chouilly « la Haute Borne » (Marne) / <i>The Mesolithic Site of Chouilly 'la Haute Borne' (Marne Department)</i>	99
Mahaut DIGAN et Salomé GRANAI, avec la collaboration de Charlotte LEDUC, Aurélie SALAVERTE et Julia WATTEZ — Le « Fossé Dort » à Torvilliers (Aube) : des fosses du Mésolithique creusées dans la craie / <i>The 'Fossé Dort' Site at Torvilliers (Aube Department): Mesolithic Pits Dug into Chalk Formations</i>	107
Isabelle RICHARD, avec la collaboration de Valentina BELLAVIA, Emmanuel GHESQUIÈRE, Salomé GRANAI, Julia WATTEZ et Julian WIETHOLD — Témoins d'activités humaines au Mésolithique à Rouilly-Saint-Loup « Champ-Saint-Loup » (Aube) / <i>Evidence of Human Activity during the Mesolithic at Rouilly-Saint-Loup 'Champ-Saint-Loup' (Aube Department)</i>	115
Luc SANSON et Marylise ONFRAY — Les fosses mésolithiques de Lesmont « Pôle scolaire » (Aube) / <i>Mesolithic Pits at Lesmont 'Pôle scolaire' (Aube Department)</i>	121
Grégor MARCHAND — Inventaire et interprétation des structures en creux des sites mésolithiques de France atlantique / <i>Inventory and Interpretation of the Mesolithic Pits of Atlantic France</i>	129
Laurent JUHEL — Un ensemble de fosses mésolithiques dominant la vallée du Léguer à Lannion « Kervouric » (Bretagne) / <i>A Group of Mesolithic Pits Overlooking the Léguer Valley at Lannion 'Kervouric' (Brittany)</i>	147

Christian VERJUX — Les structures en creux au Mésolithique : l’hypothèse du stockage enterré de fruits à coque / <i>Mesolithic Dug Structures: the Hypothesis of Underground Nut Storage</i>	155
Thierry DUCROCQ — Vue d’ensemble des fosses mésolithiques dans les Hauts-de-France / <i>Overview of the Mesolithic Pits in the Hauts-de-France Region</i>	173
Florent JODRY — « Those who dig »... une découverte inattendue à Schnersheim (Bas-Rhin) : une fosse du Mésolithique avec dépôt de chevreuil / <i>‘Those Who Dig’... an Unexpected Discovery at Schnersheim</i> (Bas-Rhin Department): a Mesolithic Pit Containing Roe Deer Remains	189
Vincent RIQUIER, avec la collaboration de Nathalie ACHARD-COROMPT, Bruno AUBRY, Valérie AUDÉ, Ginette AUXIETTE, Grégoire BAILLEUX, Stéphane BLANCHET, Alexandre BURGEVIN, Jérémy DOLBOIS, Damien ERTLEN, Kai FECHNER, Anne GEBHARDT, Emmanuel GHESQUIÈRE, Guillaume HULIN, Christophe LAURELUT, Charlotte LEDUC, Yann LORIN, Christophe MAITAY, Cyril MARCIGNY, Fabrice MARTI, Matthieu MICHLER, Bertrand POISSONNIER, Karine RAYNAUD, Arnaud RÉMY, Isabelle RICHARD, Luc SANSON, Nathalie SCHNEIDER, Yohann THOMAS, Nicolas VALDEYRON et Julia WATTEZ — Les systèmes de fosses profondes à la Pré- et Protohistoire : cartographie des fosses mésolithiques et des <i>Schlitzgruben</i> à l’échelle nationale / <i>Complexes of Deep Pits in Pre-</i> <i>and Protohistory: Mapping Mesolithic Pits and Schlitzgruben Features at a National Scale</i>	195
Jan VANMOERKERKE — Détecter, reconnaître, identifier et dater les structures archéologiques indéterminées : un préalable et une priorité non reconnus dans la programmation de la recherche archéologique française / <i>Detecting, Identifying and Dating Unknown Archaeological Features: an Under-Estimated Prerequisite</i> <i>and Priority in Research Agendas, Especially in France</i>	205
Edward BLINKHORN, Elizabeth LAWTON-MATTHEWS and Graeme WARREN — Digging and Filling Pits in the Mesolithic of England and Ireland: Comparative Perspectives on a Widespread Practice / <i>Le creusement</i> <i>et comblement de fosses durant le Mésolithique en Angleterre et en Irlande : perspectives comparatives</i> <i>sur une pratique très répandue</i>	211
Hans PEETERS and Marcel J. L. T. NIEKUS — Mesolithic Pit Hearths in the Northern Netherlands: Function, Time-Depth and Behavioural Context / <i>Les foyers en fosse mésolithiques dans le Nord des Pays-Bas : fonction,</i> <i>datation et approche comportementale</i>	225
Birgit GEHLEN, Klaus GERKEN and Werner SCHÖN — Mesolithic Pits in Germany: an Initial Overview / <i>Les fosses</i> <i>mésolithiques en Allemagne : une première vue d’ensemble</i>	241
Eileen ECKMEIER, Susanne FRIEDERICH and Renate GERLACH — A New Perspective on <i>Schlitzgruben</i> Features in Germany / <i>Un nouvel éclairage sur les caractéristiques des fosses de type Schlitzgruben en Allemagne</i>	245
Takashi INADA et Christophe CUPILLARD — Les structures en creux et les fosses-pièges au Japon, du Paléolithique à la fin de la période Jōmon : un bilan actuel des connaissances / <i>The Pit Features and Pitfalls in Japan,</i> <i>from the Palaeolithic to the End of the Jomon Period: the Current State of Research</i>	255

Postfaces / Afterwords

Christian VERJUX — Des fosses par milliers au Mésolithique : vers un changement de paradigme? / <i>Thousands of Pits in the Mesolithic: towards a Paradigm Shift?</i>	273
Salomé GRANAI — Quelles questions poser? / <i>What Are the Questions to Ask?</i>	274
Emmanuel GHESQUIÈRE — Les fosses cylindriques-coniques mésolithiques font-elles bouger les lignes de notre connaissance de la période? / <i>Do the Cylindrical-Conical Mesolithic Pits Change Our Understanding</i> <i>of the Period</i>	275
Nathalie ACHARD-COROMPT — Le délicat sujet de la datation des structures sans mobilier / <i>The Tricky Issue</i> <i>of Dating Features that are Devoid of Find</i>	276
Vincent RIQUIER — L’homme, ce fouisseur? / <i>Man the Digger?</i>	279
Christophe LAURELUT — Recherches actuelles sur le Mésolithique : quelle intégration pour les sites à fosses? / <i>How Can the Pit Sites Be Incorporated in Current Research on the Mesolithic?</i>	280



Creuser au Mésolithique

Digging in the Mesolithic

Actes de la séance de la Société préhistorique française
de Châlons-en-Champagne (29-30 mars 2016)

Textes publiés sous la direction de

Nathalie ACHARD-COROMPT, Emmanuel GHESQUIÈRE et Vincent RIQUIER
Paris, Société préhistorique française, 2017

(Séances de la Société préhistorique française, 12), p. 59-67

www.prehistoire.org

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-2-913745-73-3

Apport des études archéozoologiques à la compréhension de la nature et du fonctionnement des fosses mésolithiques

L'exemple de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne)

Charlotte LEDUC et Nathalie ACHARD-COROMPT

Résumé : L'existence de structures en creux au Mésolithique est aujourd'hui bien admise et les découvertes se multiplient depuis ces dernières années dans la moitié nord de la France et en particulier en Champagne-Ardenne où une vingtaine de sites livrant des fosses parfois isolées ou en série et datées du Mésolithique, a été récemment mise en évidence. Ces découvertes suscitent de nombreux questionnements, notamment quant aux fonctions (attestées ou hypothétiques) de ces fosses mais aussi à leur signification en termes de mode d'occupations mésolithiques. Le travail interdisciplinaire qui en découle, largement relayé dans cet ouvrage, montre la fertilité de ces questionnements. Dans cet article, nous interrogeons les vestiges fauniques, parfois mis en évidence dans ces structures. L'analyse de la faune, en interdisciplinarité avec les autres études (morphologiques, spatiales, géomorphologiques, lithiques, archéobotaniques etc.) peut en effet contribuer à la caractérisation chronologique (par la datation ¹⁴C) et fonctionnelle de ces structures. Nous prendrons l'exemple du site de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne), fouillé en 2013 et 2014 sous la direction de N. Achard-Corompt, à l'heure actuelle seul site champenois de ce type à avoir livré un petit corpus de faune. À Recy, plusieurs cas de figure existent : des dépôts de squelettes entiers ou partiels ou bien des os isolés. Il s'agira de déterminer l'origine anthropique (ou accidentelle) de ces dépôts et de les interpréter. Des comparaisons à l'échelle du Nord de la France seront proposées afin de discuter de ces données et des apports potentiels des études archéozoologiques pour la compréhension de ces structures et des sites qui les livrent.

Mots-clés : Fosses mésolithiques, faune, archéozoologie, dépôts intentionnels.

Contribution of Zooarchaeological Studies to the Understanding of Mesolithic Pits: the Case Study of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré 'le Mont Grenier – Parc de Référence' (Marne Department)

Abstract: The existence of pits during the Mesolithic is currently widely acknowledged and the discoveries steadily increased over the last years in Northern France and more particularly in Champagne-Ardenne where about twenty sites yielded pits, these latter occurring either as isolated features or in series. These features raise a large number of questions, more particularly with regard to their functions (attested or hypothetical) but also with regard to their significance in terms of Mesolithic settlement types. The interdisciplinary work involved in the study of these sites and features, extensively reported in this volume, reveals that these issues are promising. In this article, the faunal remains which are sometimes recovered from these features are analysed. The zooarchaeological study, carried out together with other studies (morphological, spatial, geomorphological, lithic, and archaeobotanical analysis) makes it indeed possible to provide a dating (through radiocarbon dating) and to identify the use of these features. Here we discuss the example of the site of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne department) which has been excavated in 2013 and 2014 under the direction of N. Achard. This site is currently the only site in Champagne of this type that yielded a small sample of faunal remains. Several cases are present at Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré: deposits of complete or partial skeletons or of single bones. The aim is to determine the anthropic (or unintentional) origin of these deposits and to interpret these. Comparisons at the scale of Northern France will be drawn in order to discuss these data and the possible contribution of zooarchaeological studies to the understanding of these features and of the sites they stem from.

Keywords : Mesolithic pits, Fauna, archaeozoology, intentional deposits.

L'EXISTENCE de structures en creux au Mésolithique est depuis déjà plusieurs décennies un phénomène bien admis par la communauté archéologique (Verjux, 1999, 2000, 2003, 2004 et 2006; Ducrocq, 2001; Hénon *et al.*, 2013; Ghesquière, 2010; Dupont *et al.*, 2012; Riquier *et al.*, à paraître; Achard-Corompt *et al.*, ce volume). Dans la moitié nord de la France, la multiplication des découvertes de fosses, isolées ou groupées, et des travaux qui y sont associés, contribue à un accroissement de la variabilité des fonctions, attestées ou hypothétiques : fosses de stockage, fosses-pièges, fosses d'extraction, puits, fosses-dépotaires, etc. La caractérisation de ces fonctions et fonctionnements repose, au cas par cas, sur l'analyse morphologique, l'organisation spatiale et l'étude du matériel associé. Cette variabilité ainsi mise en évidence constitue-t-elle un indicateur de la variabilité même des modèles d'occupations? Comprendre la fonction de ces structures constitue donc une clé de compréhension de la fonction même des sites.

Lorsqu'elle est présente, l'analyse de la faune, en interdisciplinarité avec les autres études (morphologiques, spatiales, géomorphologiques, lithiques, archéobotaniques etc.) contribue largement au débat. Premièrement, la possibilité de réaliser des datations radiocarbone, lorsque la conservation du collagène le permet, est un point crucial, permettant une caractérisation chronologique des comblements associés et des rejets d'origine anthropique au sein des structures (Leduc et Verjux, 2014 et à paraître). Mais l'analyse archéozoologique permet surtout de discuter des aspects fonctionnels des structures et des sites, quand certains cas exceptionnels permettent aussi d'approcher les économies alimentaires et les modes d'occupation des groupes humains concernés.

En effet, à ce jour, les résultats sont très variables en fonction des sites et des corpus. Les études archéozoologiques récemment menées sur le site du « le Parc du Château » à Auneau ont par exemple considérablement contribué à la compréhension des occupations (Leduc et Verjux, 2014 et à paraître). Pour les sites de Champagne-Ardenne où les fosses ne sont vraisemblablement pas liées à des habitats ou des activités domestiques, comme cela a pu être clairement identifié à Auneau, la faune est rare limitant considérablement l'interprétation des données.

Dans cet article, nous présenterons le cas du site de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne), fouillé en 2013 et 2014 sous la direction de N. Achard-Corompt (Achard-Corompt, ce volume). Ce site, qui a livré 281 structures en creux attribuées au Mésolithique est le seul site champenois qui a livré un petit corpus de faune. Une analyse archéozoologique détaillée a pu être conduite sur ces vestiges et les résultats seront donc présentés et discutés. À Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, plusieurs cas de figures existent vraisemblablement : des dépôts de squelettes entiers ou partiels ou bien des os isolés. L'analyse a eu pour premier objectif de déterminer l'origine, anthropique ou accidentelle de ces dépôts et de les interpréter. Des comparaisons à l'échelle du Nord de la France sont proposées afin de discuter de ces données. L'intérêt de ce

travail est de discuter de la signification de la présence de cette faune, au même titre que la présence de pièces d'industrie lithique (Ghesquière, ce volume) dans ces structures souvent pauvres ou vides de matériel pour la région.

LE SITE DE RECY – SAINT-MARTIN-SUR-LE-PRÉ (MARNE) ET LE CORPUS FAUNIQUE

Le site de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré est localisé dans la Marne, à quelques kilomètres au nord-ouest de la ville de Châlons-en-Champagne. Il a été fouillé au cours de deux campagnes préventives, sous la direction de N. Achard-Corompt (INRAP), en 2013 et en 2014 (fig. 1). Le contexte de la découverte et les données descriptives du site ne seront pas détaillées ici, le site de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré faisant l'objet d'un article complet au sein de cet ouvrage (Achard-Corompt, ce volume). Rappelons que le site de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré a livré des structures en creux très nombreuses, témoignant d'occupations mésolithiques, néolithiques (avec des « fosses à profil en U, V et Y ») et proto-historiques (silos, fosses polylobées) essentiellement. Concernant la période mésolithique, ce sont 281 structures en creux qui ont pu être identifiées. Cette attribution chronologique repose sur une batterie d'analyses et sur un travail de classement typologique des structures ainsi que sur 124 datations ¹⁴C qui couvrent l'ensemble de la période mésolithique, du Mésolithique ancien au Mésolithique récent-final (Achard-Corompt, ce volume). La très grande quantité de dates contribue au caractère exceptionnel du site. La présence parmi elles de dates obtenues sur os animal, confirme la fiabilité des attributions chrono-culturelles reposant en général uniquement sur la datation de charbons issus du remplissage.

Toutes les fosses ont été échantillonnées à hauteur minimale de 50 l de sédiment par structure (quinze fosses ont été intégralement prélevées), pour tamisage mécanique, à la recherche de vestiges archéologiques au sein des comblements. Au total ce sont près de 22000 l de sédiment qui ont été ainsi traités. Au final, ce sont seulement une quinzaine de fosses qui ont livré des restes de faune (tabl. 1) qui couvrent toutefois l'ensemble de la période mésolithique. Ces restes fauniques sont souvent très peu nombreux au sein des structures. Au total, ce sont seulement trente-six restes qui ont pu être décomptés, répartis dans ces seize fosses et parmi eux, vingt-huit ont pu être déterminés, soit 77,7 % du total.

L'analyse de la faune à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré a été entreprise fosse par fosse. La taille et la nature des échantillons limitent considérablement une analyse statistique et l'établissement de corrélations entre corpus faunique et typologie des fosses ou entre corpus faunique et chronologie. L'objectif principal est donc de décrire les ensembles fauniques et de comprendre ce que signifie la présence et en même temps la rareté de ces vestiges. Les données seront donc présentées successivement pour cha-

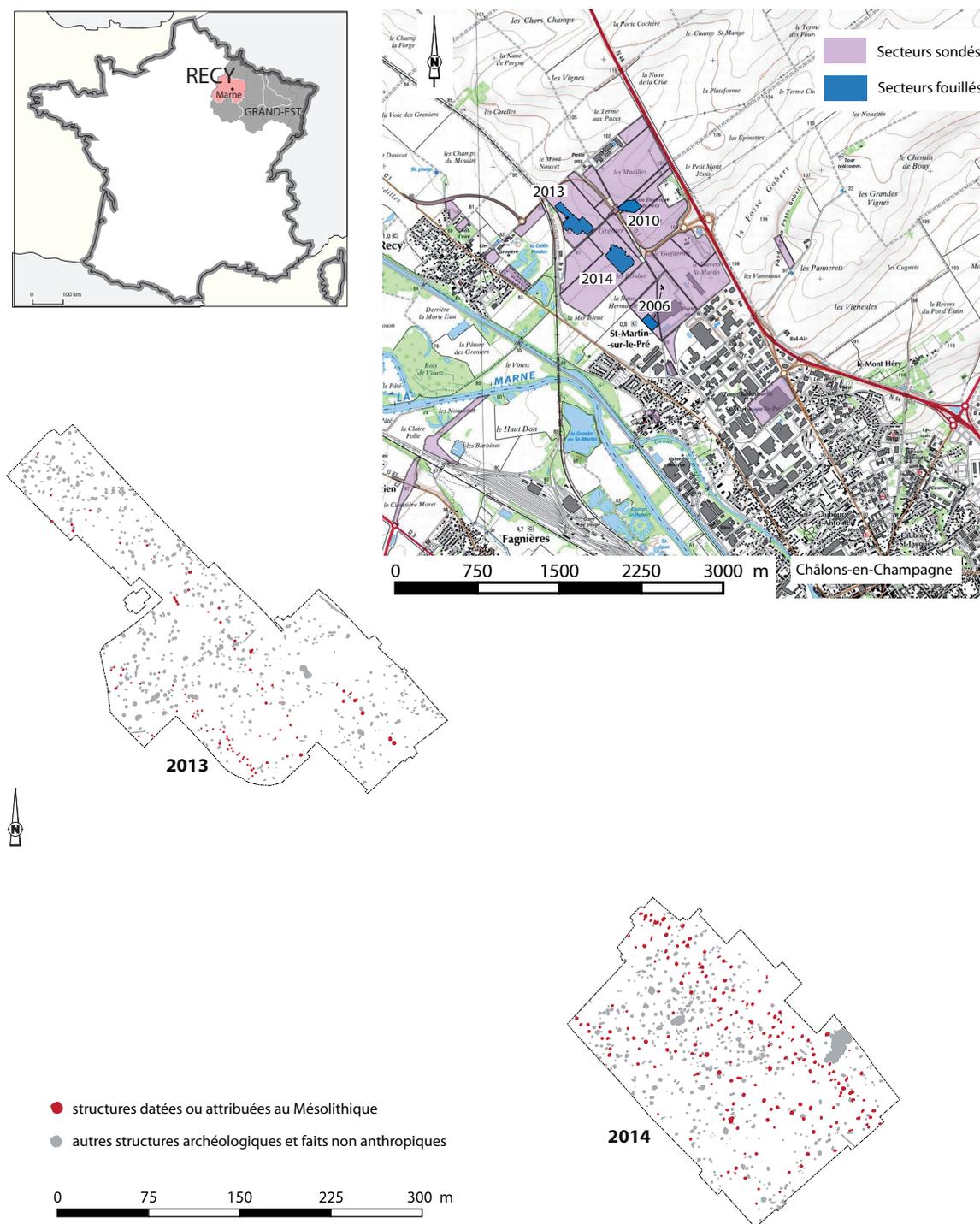


Fig. 1 – Localisation du site de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne) et des surfaces fouillées en 2013 et en 2014 (© N. Achard-Corompt).

Fig. 1 – Location of the Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré site (Marne) and of the areas excavated in 2013 and 2014 (© N. Achard-Corompt).

cune des fosses, en suivant les possibles regroupements chronologiques (Mésolithique ancien, moyen et récent-final) avant la discussion synthétique.

À Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, les vestiges fauniques sont souvent mal conservés, présentant des surfaces osseuses très corrodées et une perte en matière osseuse importante, suggérant certainement un temps d'exposition à l'air libre relativement long. On ne peut donc pas exclure

une fonte taphonomique forte, ayant pu conduire à la disparition d'une partie des ossements et donc à leur sous-représentation sur l'ensemble du site, notamment dans l'hypothèse de l'érosion de niveaux de sols sus-jacents aux structures. Cependant, la conservation d'une partie des os et notamment de restes osseux d'individus très jeunes, pour les fosses mésolithiques (mais aussi pour des structures en creux des périodes ultérieures), nous laisse supposer que

Structure	Type et forme		Date radiocarbone (BP)			NRD	NRI	NR total
538	Type 1	Circulaire	Poz-69404-538fd	9200	50	6	0	6
			Poz-69405	9010	50			
208	Type 1	Circulaire	Poz-69357-208us00	9470	50	8	0	8
			Poz-69358-208us03	8370	40			
3341	Type 7	Oblongue	Poz-69290-3341us11	8510	50	1	0	1
			Poz-69289-3341us5	5950	40			
3225	Type 1	Circulaire	Poz-69474-3225	8420	50	0	1	1
147	Type ind.	Circulaire	Poz-69355-147	8460	50	0	2	2
2166	Type 2	Ovale	Poz-69148-2166	8170	50	0	2	2
2231	Type 1 ou 2	Circulaire	Poz-69162-2231us16	8240	50	1	0	1
			Poz-69161	8020	50			
3012	Type 3-2	Ovale	Poz-69201-3012	8000	40	0	1	1
3367	Type 1	Circulaire	Poz-69293-3367	8250	50	1	0	1
2042	Type 3	Oblongue	Poz-69131-2042us6	7270	70	5	1	6
			Poz-69132-us02	6960	50			
2185	Type 1 ou 5	Circulaire	Poz-69151-2185	7810	50	2	0	2
2300	Type 4	Ovale	Poz-69194-2300us9	7920	50	1	0	1
3047	Type 1	Ovale	Poz-69203-3047	7240	40	0	1	1
2113	Type 3-2	Oblongue	Poz-69142-2113us9	6700	40	2	0	2
			Poz-69375 us02A	6380	40			
2198	Type 2	Circulaire	Sans date			1	0	1
TOTAL						28	8	36

Tabl. 1 – Distribution de la faune au sein des structures mésolithiques à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne). NRD = nombre de restes déterminés; NRI = nombre de restes indéterminés; NR = nombre de restes. Les dates ^{14}C indiquées ici sont en BP non calibrées, celles surlignées ont été obtenues sur la faune.

Table 1 – Distribution of the faunal remains for each Mesolithic feature at Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne). NRD (NISP) = number of identified specimen; NRI (NUSP) = number of unidentified specimen; NR (NSP) = number of specimen. The ^{14}C dates indicated here are in BP (uncalibrated). Shaded areas denote dates obtained from animal bones.

cette faible représentation de la faune est vraisemblablement représentative des rejets initiaux, si l'on considère que ceux-ci ont été effectués au sein des structures.

DESCRIPTION DES ENSEMBLES FAUNIQUES PAR STRUCTURE

Parmi les structures attribuables pour l'instant au Mésolithique ancien (10000-9000 BP; 9600-8000 cal. BC), une seule a livré de la faune. Il s'agit de la fosse 538 qui a livré, au milieu de son comblement, au sein de l'US 6-8, quelques fragments de côtes, et proches de la paroi, deux mandibules d'un jeune boviné (*Bos* sp.). La distinction spécifique entre bœuf (*Bos taurus*) et aurochs (*Bos primigenius*) n'est pas possible de façon directe étant donné le très jeune âge de l'individu. Mais la datation radiocarbone de cette pièce tend à confirmer l'attribution à l'aurochs. Celui-ci était âgé d'environ 6 mois au moment de son abattage, d'après les stades d'éruption de ses dents lactéales, en considérant des référentiels obtenus sur les bovins domestiques (Brown *et al.*, 1960; Habermehl,

1975). Cet âge suggère un abattage au début de l'hiver en novembre ou décembre, si l'on considère une naissance possible en mai-juin.

Les cas de structures avec faune sont plus nombreux pour le Mésolithique moyen (9000-8000 BP; 8000-6900 cal. BC). La structure 208 a livré plusieurs ossements d'un jeune suiné prélevés au sein de l'US 2-3. Les os, provenant des deux membres antérieurs d'un très jeune individu, probablement âgé de moins de 6 mois (Zeder *et al.*, 2015), sont mal conservés en raison de leur finesse et leur porosité. Là aussi le très jeune âge nous empêche de préciser l'espèce entre taxon sauvage (sanglier : *Sus scrofa scrofa*) ou domestique (porc : *Sus scrofa domesticus*) alors que la datation radiocarbone suggère une attribution au taxon sauvage. Le caractère incomplet du squelette alors que les parties présentes sont visiblement en connexion anatomique pose question. Si une destruction d'une partie des ossements par la pelle mécanique est envisageable, notamment au niveau du crâne situé dans la coupe, cela nous paraît moins probable pour la partie postérieure de l'animal qui devrait être dans le comblement conservé. Nous sommes donc probablement en présence d'un dépôt d'une partie de carcasse.

Pour les sangliers, la variabilité des saisons de naissance (Lauwerier, 1983; Mauget *et al.*, 1984; Boitani *et al.*, 1995a et b) rend difficile la restitution d'une saison d'abattage (Leduc *et al.*, 2015) et qui plus est dans ce cas où l'âge est relativement imprécis en l'absence de restes dentaires. Si l'on considère toutefois l'hypothèse d'une naissance au printemps pour un individu abattu à l'âge de 5-6 mois, un abattage à l'automne pourrait être avancé.

La fosse 3341 a livré un métacarpe droit de cerf (*Cervus elaphus*) au sein de son remplissage (US 9). L'os est presque complet à l'exception de sa partie distale dont la disparition semble cependant récente. La surface de cet os est assez érodée et ne permet pas la lecture de stigmates d'origine anthropique.

La structure 3367 a livré une mandibule de chevreuil (*Capreolus capreolus*) au milieu du comblement. Il s'agit d'une mandibule droite fortement érodée avec deux molaires conservées, dont les stades d'usures suggèrent l'abattage d'un animal sub-adulte âgé d'environ 15 à 20 mois (Tomé et Vigne, 2003), probablement durant la mauvaise saison, de l'automne à l'hiver.

Les données issues des autres fosses attribuées au Mésolithique moyen sont limitées. La structure 2231 (à -100 cm; date = 8240 ± 50 BP provenant de US 16) a livré un fragment de sacrum d'un bovin adulte (*Bos* sp.), vraisemblablement l'aurochs au vu de sa datation radiocarbone; tandis que les structures 3225, 147 et 2166 ont livré des esquilles osseuses indéterminées, au sein de leur comblement.

Enfin, des structures attribuées aux phases récente et finale du Mésolithique (7800-6000 BP; 6500-5000 cal. BC) ont également livré quelques restes de faune.

Ce sont deux mandibules d'un même chevreuil qui ont été découvertes au sein du comblement (US 9) de la fosse 2185. Les stades d'usures des dents suggèrent un individu subadulte, âgé de 17 à 20 mois au moment de son abattage (Tomé et Vigne, 2003). Cela pourrait indiquer une saison d'abattage allant de l'automne à l'hiver, même s'il est difficile d'être précis avec un individu de cet âge. Ces deux mandibules sont bien conservées en comparaison avec les autres restes fauniques du site, mais aucune trace de découpe n'a pu être relevée.

La fosse 2042 a livré deux fragments de côtes appartenant à un grand ruminant et trois os d'un canidé prélevés au sein de l'US 2. D'après la taille et la gracilité des os, un radius, une ulna et une phalange 2, ces os sont attribuables au chien (*Canis familiaris*). Il est possible que ces os proviennent d'un même individu, ce qui témoignerait alors du rejet d'une patte antérieure, peut-être en connexion.

La structure 2113 a livré la partie basilaire d'un bois de cerf de massacre au milieu du comblement. Ce bois a donc été prélevé sur un cerf adulte, chassé et abattu entre août et janvier (Billamboz, 1979).

Plus au fond de la structure (-120 cm), une mandibule de chevreuil a également été découverte. Une prémolaire de lait conservée indique que l'animal était âgé d'environ 4 mois au moment de sa mort (Tomé et Vigne, 2003)

et aurait été abattu en septembre. Si les deux indices de saisonnalité identifiés au sein de cette même fosse sont donc compatibles, il n'est toutefois pas possible d'établir un lien chronologique entre les deux restes fauniques qui ne sont pas dans les mêmes unités de comblement, séparées par 35 cm de sédiment.

Pour finir, la fosse 3047 a livré des esquilles restées indéterminées.

SYNTHÈSE ET DISCUSSION

Malgré la rareté des restes et la faible représentativité des ensembles à l'échelle du site, quelques tendances peuvent être soulignées.

À Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, seuls des mammifères sont représentés et on observe une relative diversité des espèces présentes, puisque au moins cinq taxons ont pu être identifiés : boviné (cf. aurochs), cerf, chevreuil, suiné (cf. sanglier) et chien (fig. 2). Ces taxons sont courants dans les spectres fauniques mésolithiques, durant toute la période et même dominants pour ce qui est des ongulés.

Dans le cas de six structures, dont les datations se répartissent sur l'ensemble de la chronologie, seules de rares esquilles osseuses, restées indéterminées ou des fragments d'ossements déterminés mais isolés sont présents. Outre la faible valeur informative de ces restes, il est difficile d'établir un lien direct entre le fonctionnement de la structure en creux et ce type de vestiges (tabl. 2).

Rien ne permet d'exclure le fait que nous soyons en présence de faune piégée au cours du comblement, par des sédiments postérieurs au colmatage de la fosse (structures 3047, 3225, 147, 2166, 3012 et 2231).

Le cas de faune piégée, et donc sans lien avec le fonctionnement des fosses, a par exemple été proposé à Hangest-sur-Somme, dans la Somme; pour les fosses mésolithiques 1 et 4 (Ducrocq, 2001). Mais dans le cas d'os longs entiers isolés, comme par exemple dans la fosse 3341 livrant un métacarpe entier de cerf, la question ne semble pas résolue.

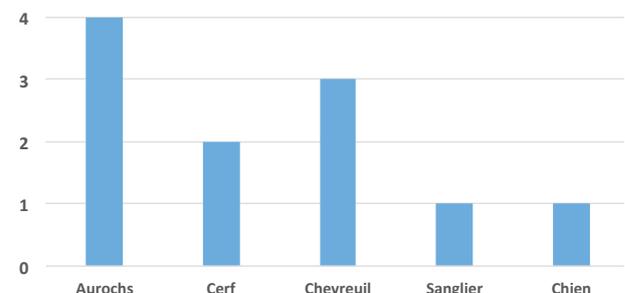


Fig. 2 – Taxons présents à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, en nombre de fosses concernées.

Fig. 2 – Taxa distribution at Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, by number of pits concerned.

Dans certains cas, à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, on suppose la présence de carcasses ou de portions de carcasses, probablement rejetées en connexion. C’est le cas du jeune suiné de la fosse 208 et de la patte antérieure de chien de la fosse 2042. Il est difficile d’interpréter ce type de rejets au vu de l’état de conservation des os à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré. S’agit-il de rejets en lien avec un traitement boucher ou bien d’un dépôt intentionnel ? Dans ce dernier cas, l’intention est également difficile à identifier. Des cas de dépôts animaux intentionnels au sein de fosses sont connus au Mésolithique. Outre les exemples célèbres et particulièrement évidents des bucranes et chevilles osseuses d’aurochs, le site d’Auneau « le Parc du Château », en Eure-et-Loir, a livré un autre cas de dépôt intentionnel, plus proche des potentiels cas identifiés à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré. Il s’agit de la fosse 41 qui a livré une portion de squelette axial de chien, clairement déposée au fond de la fosse (Leduc et Verjux, à paraître). L’excellente conservation de ces os a permis la lecture de nombreuses traces, témoignant d’un traitement de découpe préalable.

La découverte de mandibules isolées, relativement fréquente à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, mérite d’être soulignée : deux mandibules d’un jeune bovin (structure 538); deux mandibules d’un chevreuil subadulte (structure 2185); une mandibule d’un très jeune chevreuil dans la fosse 2113; et une mandibule d’un che-

vreuil subadulte (structure 3367). Si les restes dentaires ont tendance à mieux résister aux processus de destruction post-dépositionnels, l’hypothèse d’une conservation différentielle ne nous semble pas convaincante, puisque ce sont des mandibules complètes ou presque complètes qui sont conservées, parties osseuses incluses. De même, une présence accidentelle de type « faune piégée au cours du colmatage » nous semble peu probable face au caractère similaire et répétitif de ces vestiges.

Il est alors possible de conclure à des dépôts intentionnels particuliers, qui ne semblent pas faire référence à un geste en lien avec la boucherie ou la consommation de ressources carnées. Là aussi, la question de dépôt intentionnel à caractère rituel peut être posée même si rien ne permet de réellement y répondre.

Des exemples similaires peuvent être évoqués pour comparaison. On peut citer le cas de la fosse 2 de la Chaussée-Tirancourt (Ducrocq et Ketterer, 1995; Ducrocq, 2001) qui a livré des mandibules de cerf, d’aurochs et de sanglier regroupées. Au contraire de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, ces os ne sont toutefois pas isolés, puisque plusieurs mandibules de différentes espèces sont concernées au sein d’une même structure et rejetées parmi d’autres éléments (os longs entiers, coques perforées...) dans la partie supérieure du comblement. La présence de mandibules de sanglier et de cerf dans les foyers rituels fonctionnant avec des sépultures à Tévéc

Structure	<i>Bos</i> sp.	Cerf	Chevreuil	<i>Sus</i> sp.	Chien	Bois de cerf	NRD	NRI	NR total	Nature du dépôt
538	6						6		6	Dépôt de mandibule Fragments d’os isolés
208				8			8		8	Dépôt partiel en connexion (suiné)
3341		1					1		1	Os isolé
3225							0	1	1	Fragments d’os isolés
147							0	2	2	Fragments d’os isolés
2166							0	2	2	Fragments d’os isolés
2231	1						1		1	Fragments d’os isolés
3012							0	1	1	Fragments d’os isolés
3367			1				1		1	Dépôt de mandibule
2042	2				3		5	1	6	Dépôt partiel en connexion (chien) Fragments d’os isolés
2185			2				2		2	Dépôt de mandibule
2300	1						1		1	Fragments d’os isolés
3047							0	1	1	Fragments d’os isolés
2113			1			1	2		2	Dépôt de bois de cerf Dépôt de mandibule
2198				1			1		1	Fragments d’os isolés
TOTAL	10	1	4	9	3	1	28	8	36	

Tabl. 2 – Détail de la faune déterminée et indéterminée et hypothèses de nature des dépôts au sein des structures mésolithiques à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne). NRD = nombre de restes déterminés; NRI = nombre de restes indéterminés; NR = nombre de restes.

Table 2 – Detailed list of the identified and unidentified faunal remains and hypotheses relating to the nature of the deposits within the Mesolithic pits of Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne). NRD (NISP) = number of identified specimen; NRI (NUSP) = number of unidentified specimen; NR (NSP) = number of specimen.

(Saint-Pierre-Quiberon, Morbihan) pose là aussi la question de la valeur symbolique de ces parties anatomiques, en contexte rituel (Péquart *et al.*, 1937).

À Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, pour ces dépôts, le chevreuil est l'espèce majoritairement représentée (trois fosses sur quatre; quatre mandibules sur six). La sur-représentation de cette espèce nous semble un point à souligner alors que plusieurs cas de carcasses complètes de chevreuil ont également été découvertes dans des fosses mésolithiques. C'est le cas en Alsace, à Osthause (Perin, 2013) et à Schnersheim (Jodry, 2015) ou encore dans l'Aisne, sur le site des Étomelles (Hénon *et al.*, 2013) ainsi que dans le Sud de la France, à Toulouse « ZAC Montaudran Aérospatiale » (Delsol, 2016).

Ce type de dépôts de squelettes complets en connexion ne concerne à ce jour que cette espèce, pour le Mésolithique. L'hypothèse d'une chute accidentelle d'un animal et celle de pièges non relevés semblent pouvoir être écartées dans la plupart des cas à la faveur par exemple de celle de dépôts intentionnels, aux Étomelles et à Osthause notamment. Ces exemples, et peut-être les dépôts de mandibules, nous interrogent quant à leur origine et la signification peut-être symbolique de l'espèce.

Dans le cas du bois de cerf de massacre de la fosse 2113, l'hypothèse d'un dépôt intentionnel à caractère rituel peut également, et peut-être plus aisément, être proposée. La valeur symbolique des bois de cerf a été plus d'une fois suggérée dans le cas de dépôts spécifiques, que ce soit au sein de sépultures emblématiques comme à Téviec dans le Morbihan (Péquart *et al.*, 1937) ou encore à Concevieux dans l'Aisne (Robert *et al.*, 2015). C'est le cas également au sein de fosses dont les fonctions primaires sont plus difficilement cernables, comme les fosses 20 et 25 sur le site d'Auneau « le Parc du Château » (Leduc et Verjux, à paraître) ou de Beg-er-Vil à Quiberon où trois bois de cerfs ont été déposés au sommet d'une fosse contenant aussi d'autres débris osseux (Poissonnier et Kayser, 1988).

La question de fosses dépotoir, à remplissage détritico semble pouvoir être écartée à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré. Du moins, l'examen de la faune ne le suggère pas, contrairement à d'autres structures sur ce même site,

attribuées à des occupations ultérieures comme la fosse 2265 en Y qui a livré des ossements d'aurochs résultant de rejets de boucherie.

Des cas de fosses au contenu explicitement détritico sont par contre connus au Mésolithique. C'est par exemple le cas à Auneau « le Parc du Château », dans les fosses 32 et 34 (Leduc et Verjux, 2014) où l'analyse archéozoologique a clairement confirmé un usage, au moins en fonction secondaire, comme fosses dépotoir, recueillant les déchets de boucherie et de consommation. C'est le cas aussi à Blangy-Tronville (Somme) où une fosse a livré une trentaine d'ossements de sanglier (de deux ou trois individus) avec diverses parties squelettiques dont des côtes portant des traces de découpe (Ducrocq, 2001), en association directe avec une quinzaine de pièces lithiques.

Enfin, si les indices de saisonnalité sont relativement maigres, leur examen nous semble une piste à explorer, au fil des découvertes à l'échelle des sites, pour contribuer à la caractérisation des occupations en lien avec ces groupes de fosses. La restitution de la saisonnalité d'abattage de plusieurs animaux, à Auneau par exemple, a permis de montrer des cycles différents de fonctionnement pour les deux plus importantes fosses dépotoir du site (Leduc et Verjux, 2014) : un fonctionnement saisonnier dans le cas de la fosse 34 et un fonctionnement peut-être annuel ou à plusieurs reprises pour la fosse 32. À Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, cinq fosses ont livré des indices de saisonnalité plus ou moins précis et fiables (tabl. 3) qui tendent à converger vers la mauvaise saison pour les différents éléments osseux. Soulignons qu'il s'agit là des saisons d'abattage pour les individus concernés et qu'il est à ce jour très difficile de faire un lien direct avec la phase de creusement de la fosse ou le moment de son fonctionnement et de son abandon.

CONCLUSION

Le caractère exceptionnel du site de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré, souligné à plusieurs reprises dans cet

Fosse	Taxon	Partie anatomique	Données de saisonnalité	Jan.	Fév.	Mar.	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
538	<i>Bos</i> sp.	Mandibule	Âge - stades d'éruption												
208	<i>Sus</i> sp.	Os longs	Âge - stades d'épiphyse												
3367	Chevreuil	Mandibule	Âge - stades d'usure												
2185	Chevreuil	Mandibule	Âge - stades d'usure												
2113	Cerf	Bois de massacre	Cycle bois												
2113	Chevreuil	Mandibule	Âge - stades d'éruption												

Tabl. 3 – Saisonnalité des restes fauniques à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré. En brun foncé, les indices fiables et en brun clair, les saisons supposés, d'après des indices plus douteux.

Table 3 – Seasonal data related to the faunal remains at Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré. In dark brown, the most reliable indications; in light brown, the supposed seasons based on much more uncertain indications.

ouvrage (Achard-Corompt, ce volume ; Achard-Corompt *et al.*, ce volume) est en premier lieu d'ordre quantitatif, au vu du nombre très important de structures en creux attribuées au Mésolithique. Ce gisement constitue donc désormais un site de référence relatif à cette question des fosses mésolithiques et les analyses qui y sont liées, notamment quant au classement typologique des fosses, apporteront certainement des éléments de réponses aux questions liées à la fonction et au fonctionnements de ces structures et de ces gisements particuliers. Mais le site de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré sort également du lot des « sites à fosses » de l'Est de la France par la présence, certes rare, de matériel archéologique et notamment de vestiges fauniques. Ces données, si elles ont le mérite d'exister, sont malgré tout ténues et délicates à traiter. Le principal problème à résoudre étant de faire la part entre la faune piégée accidentellement dans le colmatage des fosses et la faune intentionnellement rejetée ou déposée. À l'issue de l'analyse, il est toujours difficile de trancher dans le cas des esquilles osseuses isolées. Mais concernant les autres assemblages, la représentation des parties sque-

lettiques suggérant souvent des sélections d'ossements ou de portions de carcasse témoignent vraisemblablement d'une intentionnalité à l'origine des dépôts. Le caractère isolé de la plupart des restes osseux nous interroge sur la signification de ces dépôts. En effet, l'analyse de certains dépôts osseux à Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré ouvre une piste de recherche concernant leur éventuel caractère symbolique voire rituel, phénomène qui n'est pas inconnu au Mésolithique, comme l'attestent nombre de témoignages, en contexte funéraire ou même au sein de fosses de diverses fonctions comme à Auneau par exemple.

La variabilité morphologique des fosses et la diversité des types de dépôts fauniques (intentionnels ou non), souligné par l'analyse archéozoologique, témoigne d'ores et déjà d'une probable variabilité des fonctions et des utilisations pour ces structures, et pour l'ensemble des structures en creux au cours du Mésolithique. En filigrane de ces travaux, l'inscription de ces sites dans des cycles complexes d'occupation et de nomadisation mésolithiques constitue un objectif à atteindre.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACHARD-COROMPT N. (ce volume) – Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de référence » (Marne) : un gisement de fosses du Mésolithique, in N. Achard-Corompt E. Ghesquière et V. Riquier (dir.), *Creuser au Mésolithique – Digging in the Mesolithic*, actes de la séance de la Société préhistorique française (Châlons-en-Champagne, 29-30 mars 2016), Paris, SPF (Séances de la Société préhistorique française, 12), p. 27-43 [en ligne].
- ACHARD-COROMPT N., GHESQUIÈRE E., LAURELUT C., LEDUC C., RÉMY A., RICHARD I., RIQUIER V., SANSON L., WATTEZ J. (ce volume) – Des fosses par centaines, une nouvelle vision du Mésolithique en Champagne : analyse et cartographie d'un phénomène insoupçonné, in N. Achard-Corompt, E. Ghesquière et V. Riquier (dir.), *Creuser au Mésolithique – Digging in the Mesolithic*, actes de la séance de la Société préhistorique française (Châlons-en-Champagne, 29-30 mars 2016), Paris, SPF (Séances de la Société préhistorique française, 12), p. 11-25 [en ligne].
- BILLAMBOZ A. (1979) – Les vestiges en bois de cervidés dans les gisements de l'époque holocène. Essai d'identification de la ramure et de ses différentes composantes pour l'étude technologique et l'interprétation paléthnographique, in H. Camps-Fabrer (dir.), *L'industrie en os et bois de cervidé durant le Néolithique et l'âge des Métaux 1*, première réunion du groupe de travail n° 3 (Aix-en-Provence, 1978), Paris, CNRS, p. 93-129.
- BOITANI L., TRAPANESE P., MATTEI L. (1995a) – Demographic Patterns of a Wild Boar (*Sus scrofa*, L.) Population in Tuscany, Italy, *Ibex, Journal of Mountain Ecology*, 3, p. 197-201.
- BOITANI L., TRAPANESE P., MATTEI L., NONIS D. (1995b) – Demography of a Wild Boar (*Sus scrofa*, L.) Population in Tuscany, Italy, *Gibier faune sauvage*, 12, 2, p. 109-132.
- BROWN W. A. B., CHRISTOFFERSON P. V., MASSLER M., MARVIN M. S., WEISS M. B. (1960) – Postnatal Tooth Development in Cattle, *American Journal of Veterinary Research*, 21, 80, p. 7-34.
- DELSOL N. (2016) – Toulouse - ZAC Montaudran Aérospace, ADLFI. Archéologie de la France - Informations, Midi-Pyrénées, <http://adlfi.revues.org/17440> [en ligne].
- DUCROCQ T. (2001) – *Le Mésolithique du bassin de la Somme : insertion dans un cadre morpho-stratigraphique, environnemental et chronoculturel*, Lille, Centre d'études et de recherches préhistoriques (Publications du CERP, 7), 255 p.
- DUCROCQ T., KETTERER I. (1995) – Le gisement mésolithique du « Petit Marais », La Chaussée-Tirancourt (Somme), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 92, 2, p. 249-259.
- DUPONT F., RIVIÈRE J., CHARLES L. (2012) – Une fosse mésolithique isolée dans un contexte néolithique à Sours (Eure-et-Loir, Centre), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 109, 2, p. 339-341.
- GHESQUIÈRE E. (2010) – Une fosse (de stockage?) du Mésolithique récent à Ronai « la Grande Bruyère » (Orne, Basse-Normandie), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 107, 3, p. 595-596.
- GHESQUIÈRE E. (ce volume) – Le mobilier lithique des fosses mésolithiques de Recy – Saint-Martin-sur-le-Pré « le Mont Grenier – Parc de Référence » (Marne) et de Rônai – La Hogue (Orne), in N. Achard-Corompt, E. Ghesquière et V. Riquier (dir.), *Creuser au Mésolithique – Digging in the Mesolithic*, actes de la séance de la Société préhistorique française (Châlons-en-Champagne, 29-30 mars 2016), Paris, SPF (Séances de la Société préhistorique française, 12), p. 45-57 [en ligne].
- HABERMEHL K. H. (1975) – *Die Altersbestimmung bei Haus- und Labortieren*, Berlin et Hambourg, Paul Parey, 214 p.
- HÉNON B., AUXIETTE G., DUCROCQ T. (2013) – Une ou plusieurs fosse(s) du Mésolithique au lieu-dit « les Étommelles »

- à Villeneuve-Saint-Germain (Aisne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110, 4, p. 751-754.
- JODRY F. (2015) – Schnersheim, Bas-Rhin, ZA Behlenheimerweg. Une fosse mésolithique, deux fentes néolithiques, une implantation agricole du Hallstatt C-D : une occupation discontinuée au cœur du Kochersberg, rapport final d'opération, INRAP Grand Est sud, Dijon, 317 p.
- LAUWERIER R. C. G. M. (1983) – Pigs, Piglets and Determining the Season of Slaughtering, *Journal of Archeological Science*, 10, p. 483-488.
- LEDUC C., VERJUX C. (2014) – Mesolithic Occupation Patterns at Auneau 'Le Parc du Château' (Eure-et-Loir, France): Contribution of Zooarchaeological Analysis from Two Main Pits to the Understanding of Type and Length of Occupation, *Journal of Archaeological Science*, 47, p. 39-52.
- LEDUC C., VERJUX C. (à paraître) – Apports de l'analyse archéozoologique à la caractérisation des occupations mésolithiques à Auneau « Le Parc du Château » (Eure-et-Loir) : premiers résultats, in F. Séara, C. Cupillard et S. Griselin (dir.), *Au cœur des gisements mésolithiques : entre processus taphonomiques et données archéologiques*, actes de la table ronde (Besançon, 29-30 octobre 2013).
- LEDUC C., BRIDAULT A., CUPILLARD C. (2015) – Wild Boar (*Sus scrofa scrofa*) Hunting and Exploitation Strategies during the Mesolithic at Les Cabônes (Ranchot Jura, France), Layer 3, *Journal of Archaeological Science: Reports*, 2, p. 473-484.
- MAUGET R., CAMPAN R., SPITZ F., DARDAILLON M., JANEAU G., PÉPIN D. (1984) – Synthèse des connaissances actuelles sur la biologie du sanglier, perspectives de recherche, in *Symposium international sur le sanglier*, actes du colloque (Toulouse, 24-26 avril 1984), Paris, INRA (Les colloques de l'INRA, 22), p. 15-50.
- PÉQUART M., PÉQUART S.-J., BOULE M., VALLOIS H. (1937) – *Téviec, station-nécropole mésolithique du Morbihan*, Paris, Masson (Archives de l'Institut de paléontologie humaine, Mémoire 18), 227 p.
- PERRIN B. (2013) – *Osthause « Kleinfeld » Alsace, Bas-Rhin (67)*, rapport final d'opération d'archéologie préventive, ANTEA-Archéologie, Habsheim et service régional de l'Archéologie d'Alsace, Strasbourg, 346 p.
- POISSONNIER B., KAYSER O. (1988) – Les bois de cerf mésolithiques de Beg-er-Vil à Quiberon (Morbihan), *Revue archéologique de l'Ouest*, 5, p. 35-43.
- RIQUIER V., ACHARD-COROMPT N., GIROS R., LAURELUT C., RÉMY A., SANSON L. (à paraître) – Premières données sur les implantations mésolithiques fossoyées en Champagne, in F. Séara, C. Cupillard et S. Griselin (dir.), *Au cœur des gisements mésolithiques : entre processus taphonomiques et données archéologiques*, actes de la table ronde (Besançon, 29-30 octobre 2013).
- ROBERT B., ALLARD P., HAMON C., LEDUC C., MAIGROT Y., NAZE Y., THÉVENET C. (2015) – Tombe à incinération du Mésolithique à Concevreux (Aisne), in F. Bostyn et L. Hachem (dir.), *Hommages à Mariannick Le Bolloch*, Amiens, université de Picardie (*Revue archéologique de Picardie*, 3-4), p. 15-32.
- TOMÉ C., VIGNE J.-D. (2003) – Roe Deer (*Capreolus capreolus*) Age at Death Estimates: New Methods and Modern Reference Data for Tooth Eruption and Wear, and for Epiphyseal Fusion, *Archaeofauna, International Journal of Archaeozoology*, 12, p. 157-173.
- VERJUX C. (1999) – Chronologie des rites funéraires mésolithiques à Auneau (Eure-et-Loir, France), in A. Thévenin et P. Bintz (dir.), *L'Europe des derniers chasseurs : Épipaléolithique et Mésolithique. Peuplement et paléoenvironnement de l'Épipaléolithique et du Mésolithique*, actes du 5^e Colloque international de l'UISPP, commission XII (Grenoble, 18-23 septembre 1995), Paris, CTHS (Documents préhistoriques, 12), p. 293-302.
- VERJUX C. (2000) – Les fosses mésolithiques d'Auneau (Eure-et-Loir, France), in P. Crotti (dir.), *Méso 97*, actes de la table ronde « Épipaléolithique et Mésolithique » (Lausanne, 21-23 novembre 1997), Lausanne, CAR (Cahiers d'archéologie romande, 81), p. 129-138.
- VERJUX C. (2003) – The Function of the Mesolithic Sites in the Paris Basin (France). New Data, in L. Larsson, H. Kindgren, K. Knutsson, D. Loeffler et A. Akerlund (dir.), *Mesolithic on the Move*, actes du colloque international (Stockholm, 4-8 septembre 2000), Oxford, Oxbow Books, p. 262-268.
- VERJUX C. (2004) – Creuser pour quoi faire? Les structures en creux au Mésolithique, in P. Bodu et C. Constantin (dir.), *Approches fonctionnelles en Préhistoire*, actes du 25^e Congrès préhistorique de France (Nanterre, 24-26 novembre 2000), Paris, Société préhistorique française, p. 239-248.
- VERJUX C. (2006) – Trous de combustions, fosses-dépotoir et autres structures en creux antérieures au Néolithique en Europe, in M.-C. Frère-Sautot (dir.), *Des trous... Structures en creux pré- et protohistoriques*, actes du colloque (Dijon et Baume-les-Messieurs, 24-26 mars 2006), Autun, Monique Mergoïl (Préhistoires, 12), p. 457-471.
- ZEDER M. A., LEMOINE X., PAYNE S. (2015) – A New System for Computing Long-Bone Fusion Age Profiles in *Sus scrofa*, *Journal of Archaeological Science*, 55, p. 135-150.

Charlotte LEDUC
 INRAP Grand-Est,
 UMR 8215 Trajectoires
 12, rue de Méric, F-57063 Metz
 charlotte.leduc@inrap.fr

Nathalie ACHARD-COROMPT
 INRAP Grand-Est nord
 38, rue des Dats,
 F-51520 Saint-Martin-sur-le Pré
 nathalie.achard-corompt@inrap.fr